

Oubliée pendant des lustres, elle sortira de l'anonymat en 1996 lors de son rachat par Stephan Jourdain (aujourd'hui administrateur délégué du Cercle de Lorraine) qui lancera l'architecte Francis Metzger (bureau DMA) dans une lourde opération de rénovation-restauration (1999). Les lieux seront alors revendus à la banque Bacob/Artesia ; afin d'y implanter son département "private banking", celle-ci fera à nouveau appel à Francis Metzger (2002). L'occupation bancaire ne se fera finalement pas et, en 2004, Dexia (repreneur d'Artesia) remet la maison Delune en vente.

Elle sera acquise par Breevast et louée à l'agence de communication JWT. Puis, finalement, repérée par l'ambassade des Emirats arabes unis, trop à l'étroit dans ses locaux de la rue des Colonies.

Ses atouts : sa localisation et ses lignes mêlant éclectisme et Art nouveau. *"Son architecture du début du XXe siècle fut un des arguments, confirme Ossama S. Charaf, "media & communication manager" auprès de l'ambassade. "Le patrimoine est un élément de valeur pour la Belgique auquel un jeune Etat comme le nôtre est sensible."*

Ambassade XXe, consulat XXIe

Une nouvelle salve de travaux a été lancée, qui sera, comme les deux précédentes, signée par Francis Metzger, et son bureau MA². Une demande de permis unique a été déposée fin décembre à la Région. Prochainement, les riverains seront conviés à une réunion au cours de laquelle le projet leur sera dévoilé. Ce n'est pas tant la maison Delune proprement dite, réservée à l'ambassade, qui retiendra leur attention, que la construction d'un petit immeuble pour abriter le consulat et d'un pavillon de jardin pour les réceptions, tous deux de facture contemporaine. *"L'objectif de l'ambassade est de refaire, dans la maison Delune, un intérieur de qualité dans la continuité historique, explique Francis Metzger. Cette maison a besoin d'une respiration. Elle restera le vrai élément de patrimoine et retrouvera cette générosité, cette identité, semblables à l'état d'origine".* Soit entre six et huit mois de travaux.

Reconversion possible

Le consulat s'inscrira dans un bâtiment neuf, dans la prolongation du bâti de la rue des Phalènes. *"Il s'accrochera au pignon et clôturera la rue ; un immeuble de même taille et de même morphologie, qui, au besoin, pourra être reconverti en logements",* précise l'architecte. Quant au pavillon de jardin, il servira de lieu de réception mais également d'écrin à une exposition sur la Maison. Le tout dans un jardin qui retrouvera son tracé d'antan.